

Panorama

Football

Liverpool bat Arsenal

Liverpool, qui ne s'était jamais imposé à l'Emirates Stadium, a réparé l'erreur samedi en battant Arsenal (2-0) sur son terrain. Un autogoal de Ramsey (78e) et un but de Luis Suarez (90e) ont précipité la défaite des joueurs d'Arsène Wenger. Manchester City, vainqueur à Bolton (2-3), est en tête de la Premier League après deux journées. (SI)

Antoine Kombouaré respire

Antoine Kombouaré, entraîneur du Paris Saint-Germain, restera en poste une semaine de plus. Le PSG, sous pression avec un point en deux matches, s'est donné un peu d'air en battant Valenciennes (2-1) au Parc des Princes. (LT/AFP)

Un Bayern de gala

Le Bayern Munich, qui se rend mardi à Zurich en barrage retour de la Ligue des champions, a passé la vitesse supérieure samedi en Bundesliga. Les Bavarois ont écrasé 5-0 Hambourg. Le Borussia Mönchengladbach de Lucien Favre est en tête du classement avec 3 matches et 7 points. (LT)

Cyclisme

Vuelta: Bennati en rouge

L'Australien Christopher Sutton a gagné au sprint la 2e étape de la Vuelta, entre La Nucia et Playas de Orihuela. Il a devancé les spécialistes de la vitesse comme Marcel Kittel ou Tyler Farrar. A l'issue des 174 km du jour, l'Italien Daniele Bennati (Leopard), sixième de l'étape, a enfilé le maillot rouge de leader au détriment de son coéquipier Jakob Fuglsang. (SI)

Boxe

Yves Studer garde son titre

Jamais Yves Studer n'avait autant souffert sur un ring. Le Fribourgeois de bientôt 29 ans a toutefois conservé son titre mondial des poids moyens version IBC grâce à un match nul obtenu dans la douleur face au Biélorusse Siarhei Khomitski à Berne. Le «Pitbull» demeure invaincu en 28 combats chez les pros. (SI)

Triathlon

La Suisse en argent

La Suisse a remporté la médaille d'argent lors des Mondiaux de relais mixte à Lausanne. Melanie Annaheim, Ruedi Wild, Nicola Spirig et Sven Riederer ont cédé devant la Grande-Bretagne. (SI)

Irene Pusterla, pour le plaisir de rebondir

> **Athlétisme** La sauteuse en longueur tessinoise a amélioré son record de Suisse

> **Elle se rend aux Mondiaux de Daegu en pleine confiance**

Elisabeth Allié LIGORNETTO

Cela serait trop facile de réduire le talent et l'amour pour l'athlétisme d'Irene Pusterla à une simple émulation paternelle. Pourtant c'est vrai: il y a environ quarante ans, papa Fabrizio était un sprinter de pointe et avait couru le 100 mètres au meeting de Zurich dans les 10 secondes. Un résultat qui, aujourd'hui encore, se retrouve dans le top 10 tessinois! A cette époque, Irene n'était même pas un projet. Par la suite, ni papa Pusterla, avocat de formation, ni Cinzia la mère, psychologue et psychothérapeute, n'influenceront

«Tout ce qu'elle entreprend doit frôler le sans-faute, dans ses études comme sur la planche»

les choix de la fille cadette. Sa décision de pratiquer de l'athlétisme ressemble à un repli.

«Ma mère a essayé de me mettre à la danse, mais cela n'a pas duré longtemps, moi j'aimais le foot!» Irene suit un parcours commun à tout footballeur. Dans les équipes de poussins de la région, elle est parmi les plus redoutables: sa compréhension du jeu et sa pointe de vitesse lui garantissent une place de titulaire. Jusqu'à ce que le règlement demande aux filles de «faire vestiaires à part». Irene ne quitte pas le stade; elle se met à tourner au tour du terrain, sur le tartan. «Pour moi, le foot était sympa parce que je pouvais me mesurer avec les mecs. Après ça a perdu son intérêt, j'ai pris goût à l'athlétisme.»

Irene Pusterla retrouve dans la discipline la possibilité de continuer à se mesurer, non plus au sexe opposé, mais, plus passionnant encore, à elle-même. L'envie d'excellence devient une modalité, qu'elle applique dans tous les



Des envies de perfection, dans ses études comme dans sa carrière sportive. «Pas à pas, je fais mon autocritique, je corrige ce qui est perfectible tout en restant très fâchée contre moi-même!» LIGORNETTO, 8 SEPTEMBRE 2010

champs de sa vie. «Elle est perfectionniste et vise ni plus ni moins le meilleur d'elle-même», vante Andrea Salvadè, son entraîneur. «Depuis le temps, je commence à la connaître. Tout ce qu'elle entreprend doit frôler le sans-faute, dans ses études comme sur la planche.» Ses brillants résultats universitaires – elle est en Faculté de psychologie à Lausanne – et son palmarès sportif témoignent de sa volonté. Mais c'est aussi en se confrontant à la déception qu'elle se forge le caractère. «Lorsque je loupe une compétition, j'éprouve une grande désillusion, comme à Rome récemment en Diamond

League.» La Tessinoise, passée au travers ce soir-là, était d'un hermétisme à faire fuir les journalistes. «On dirait que je boude, mais en réalité je suis en pleine analyse. Pas à pas, je revois le film de la compétition, je fais mon autocritique, je corrige ce qui est perfectible tout en restant très fâchée contre moi-même!»

«Soudain, et ça c'est fantastique...», raconte sa tante Loredana Bianchi, compagne de chambre lors des vacances familiales à Pâques. «Soudain, elle rayonne à nouveau et nous bénéficions tous de sa chaleur. Mis à part ces moments, c'est une fille solaire et très

sympathique, elle me fait littéralement mourir de rire!» Ainsi, dans une harmonie complète, l'athlète au sourire courtois, l'étudiante appliquée laisse parfois la place au tifoso déchaîné qui vibre en elle. «J'adore me rendre à San Siro voir les matches de mon équipe préférée, l'Inter Milan.» Elle adore aussi rester chez elle, avec sa centaine de peluches. C'est mon refuge, je ne pourrais pas vraiment m'en passer.»

Irene Pusterla se détend, elle a envie de se raconter. «J'ai quelques superstitions», admet-elle. «Depuis 2007, je saute toujours avec les mêmes chaussettes noires. Dans un tout autre registre, j'ai une confiance aveugle en mon entraîneur et c'est lui qui, au final, décide de mes compétitions.» La présence autour des stades de son coach en fait toutefois grogner plus d'un. Ingénieur et professeur auprès de l'Ecole universitaire de Suisse italienne (SUPSI), personne ne nie son talent: «Du demi-fond, il est passé au saut en longueur avec encore plus de succès. Mais il a un comportement têtu, qui n'arrange pas les choses» lâchent les

plus venimeux. «J'ai été contesté pour avoir fait l'impasse sur Athlétissima, mais ma décision n'était ni contre le meeting, ni contre ses organisateurs», se défend l'entraîneur du club de Ligornetto. «Irene était en pleins examens. Il s'agissait d'un conflit de dates, rien de plus.»

Andrea Salvadè, marié avec l'une de ses athlètes de demi-fond et père de deux jumelles, est toujours présent sur les lieux des compétitions. «Je ne rechigne jamais à faire des centaines de kilomètres en une journée pour la coacher.» Andrea Salvadè a consacré maintes heures à sa protégée, lui transmettant les méthodes qui lui permettent de se entraîner toute seule à Lausanne. Pour qu'Irene Pusterla s'en sorte sur le plan économique, l'homme a négocié un contrat cinq étoiles avec la banque Raiffeisen locale. «Grâce aussi au meeting de Zurich, Irene n'a pas de souci à se faire», explique-t-il non sans fierté. «Elle n'a aucun besoin de courir après les meetings pour tourner, il n'y a donc pas de stress de ce côté-là.»

Un nouveau record avant de s'envoler

Quelques heures avant de prendre son avion pour Daegu, Irene Pusterla a apporté une nouvelle retouche à son propre record de Suisse, samedi soir à Chiasso, avec un bond à 6 mètres 84 – soit 3 cm de plus que la marque précédente. Tout s'est joué au 5e

essai d'une soirée chaude, avec une petite brise dans le dos. Cette performance permet à la Tessinoise de devenir la 15e meilleure sauteuse du monde cette saison. Elle rejoindra la Corée du Sud avec un bel atout dans son sac: la confiance. **LT**

Sion et Xamax victorieux, Thoue euphorique

> **Football** Les Valaisans s'imposent à Lausanne (0-2), tandis que les Neuchâtelois décrochent leur première victoire de la saison à Zurich. Thoue, vainqueur des Young Boys, reste en tête

La «success story» de Bernard Challandes avec Thoue perdure. En s'imposant 2-0 à Berne face aux Young Boys, les Thouois demeurent les fringants leaders de Super League. Même si le gardien David Da Costa a été le héros du match avec ses parades déterminantes, le succès de Thoue n'a rien d'un hold-up. Privés de Farnrud, Degen et Costanzo, les joueurs de Christian Gross n'ont pas été à la fête, à l'image de Nef qui a provoqué un penalty pour une faute sur Lustrinelli à la 29e. Le Paraguayen Lezcano ne le rait pas. Le 2-0 tombait à la 86e sur une rupture amenée par Demiri et conclue par Andrist. Les 26 834 spectateurs du Stade de Suisse n'imaginaient pas vivre un tel scénario. Thoue possède deux points d'avance sur Lucerne et trois sur le FC Sion.

A la Pontaise, les Valaisans se sont imposés 2-0 devant Lausanne. Ils ont raflé la mise grâce à un doublé de Pascal Feindouno en fin de match (83e et 88e). L'issue de ce derby semblait inélu-

table dans la mesure où les Vaudois sont apparus désarmés, avec une seule occasion à leur actif: un lob impossible de Marazzi (17e). Ce revers, leur cinquième en six matches, les condamne à la dernière place du classement.

Une première victoire pour Neuchâtel Xamax

Futur adversaire de... Thoue, Bâle bascule doucement dans la crise. Après avoir été tenu en échec par Sion et battu par le FC Zurich au Parc Saint-Jacques, le champion en titre s'est incliné 3-1 à Lucerne. Une nouvelle fois, le gardien Sommer, meilleur Rhénan sur la pelouse, a été trahi par sa défense centrale – le duo Kovac/Dragovic s'est noyé. Auteur du 2-0 et impliqué dans les deux autres réussites lucernoises, Xavier Hochstrasser fut le plus brillant. L'entraîneur Murat Yakin relevait toutefois la qualité d'un jeu défensif qui a notamment permis à son équipe d'éteindre la vedette Shaqiri.

Comme le FC Bâle, Zurich a

concedé la défaite, sa quatrième en quatre matches contre un club romand cette saison. Au Letzigrund, entre les deux manches du barrage de Ligue des champions contre le Bayern Munich, le FCZ s'est incliné 2-0 devant Neuchâtel Xamax. Les Neuchâtelois cueillent enfin leur première victoire de la saison. Ils ont surtout marqué pour la première fois, après 784 minutes de disette. C'est l'espoir Max Veloso qui a libéré tout un club en exploitant à la 79e minute un service d'Arizmendi. Wüthrich signalait le 2-0 dans les arrêts de jeu en abusant un Leoni que l'on dit en partance pour le Chievo Vérone. Les «rouge et noir» de l'entraîneur Joaquin Caparros, qui n'ont pas encaissé de but lors des trois derniers matches, entament leur remontée.

Servette est sans défense

Le Servette FC aimerait bien témoigner de la même assise défensive que Neuchâtel Xamax. A la Praille, le gardien David Gonzalez et ses coéquipiers ont été

battus 4-3 par des Grasshoppers qui n'étaient pas vraiment flamboyants. Gonzalez a commis une bétise monumentale sur l'ouverture du score en se faisant lobber sur un coup de pied de dégagement de Vallori, à 70 mètres de ses buts. Auteur de trois réussites, Innocent Emeghara a été l'homme le plus percutant de ce match un peu fou, qui a dévoilé les lacunes criardes des deux formations.

Meilleure attaque

Servette, qui possède la meilleure attaque de Super League avec Thoue (12 réussites), a confirmé qu'il était animé par un état d'esprit constructif. Mais l'enthousiasme ne fait pas tout. Aux abois, transpercée à chaque incartade zurichoise ou presque, l'arrière-garde genevoise fait peur. La venue espérée de l'international portugais M20 Roderick – battu ce week-end par le Brésil (3-2 ap.) en finale du Mondial – pourrait apporter une nouvelle rigueur à l'axe central. **SI**

Ogier-Loeb, une lutte fratricide chez Citroën

> **Rallye** Les deux Français se battent mordicus pour le championnat du monde

Le Français Sébastien Ogier (Citroën), victorieux en Allemagne de son premier rallye sur asphalte, croit toujours à la possibilité de décrocher le titre mondial des pilotes. Il ne s'est pas privé de le dire et a profité du point-presse de dimanche pour vertement critiquer les termes du nouveau contrat de son coéquipier Sébastien Loeb. Son compatriote, qui a signé jusqu'en 2013 avec sa marque fétiche, aurait obtenu des faveurs au moment d'apposer sa griffe. «Je trouve ça petit que de signer un contrat en demandant d'être absolument le numéro 1 pour ne pas être attaqué.»

Parti en guerre contre celui qui, du haut de sa collection de titres de champion du monde, fait office d'incontournable ambassadeur de Citroën, Sébastien Ogier est déterminé à jouer la mouche du coche jusqu'au bout. «J'ai envie de défendre mes chances, de me battre le plus longtemps possible pour le championnat», assène-t-il.

«Tant qu'il y aura une chance mathématique de gagner le championnat du monde, j'y croirai. Avec 25 points de retard sur Loeb [il en reste 100 à gagner], ça le demeure.»

Sébastien Loeb, qui a terminé deuxième en Allemagne après avoir été retardé par une crevaison, a admis que l'issue des courses avait «un goût amer». Quant au traitement de faveur dont il a bénéficié vendredi soir de la part de Citroën par rapport à son coéquipier, l'Alsacien le trouve tout à fait normal. «Je comprends que cette décision de figer les positions n'ait pas plu à Sébastien Ogier. Mais en 2003, je me suis écrasé pour un titre des constructeurs. Nous sommes les employés d'une entreprise. Même si quelques fois les décisions ne nous font pas plaisir, il faut les accepter. Sébastien est dans un état d'esprit différent, c'est son droit. C'est sûr que ça complique un peu les relations. On se verra un peu moins.» **AFP**